

ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ
Sciences sociales et politiques

SUJET B

Ce sujet comporte deux documents.

Le comportement électoral s'explique-t-il uniquement par les variables lourdes ?

DOCUMENT 1

Orientation politique déclarée par les individus selon leur position religieuse

<i>En %</i>	Catholiques pratiquants au moins une fois par mois	Catholiques pratiquants irréguliers	Catholiques non pratiquants	Autre religion	Sans religion	Ensemble
Autoposition échelle politique :						
Gauche	23	22	31	45	49	36
Centre	18	22	21	18	19	20
Droite	56	51	44	31	28	39

Sources : Cumul des enquêtes TNS Sofres – TriElec – 2012.

Champ : enquêtes réalisées d'octobre 2011 à mars 2012 auprès d'un échantillon représentatif de la population.

Note de lecture : 23% des catholiques pratiquant leur religion au moins une fois par mois se positionnent à gauche.

DOCUMENT 2

L'électeur n'est ni totalement libre, ni totalement déterminé, ni prisonnier des variables sociologiques, ni ballotté au gré de la conjoncture. Son choix est le fruit d'un processus où se mêlent facteurs sociaux et politiques, structurels et conjoncturels, à long terme et à court terme. La socialisation politique ne s'arrête pas avec l'enfance, c'est un phénomène cumulatif. Chaque individu appartient simultanément et successivement à une multitude de groupes aux sous-cultures⁽¹⁾ spécifiques. Ces influences diverses et parfois contradictoires forment des sensibilités de droite ou de gauche. Quels que soient l'élection, ses enjeux, l'espace où elle se joue, les candidats en présence, (...) les ouvriers [votent] plus à gauche que les patrons. Mais ces potentialités ne se réalisent que dans le cadre d'un scrutin particulier qui laisse place aux stratégies spécifiques des électeurs. Libre à eux de